

L'ex-chèvre de monsieur Seguin

Premières et dernières pages signées
Claude Geagea

Avec la collaboration et la complicité de
Gracia Lalande
Louise Rondeau
Josiane Klassen
du collectif *Les Zeds Nigmatiques*

X^e course à relais – Été 2019
Collectifs d'écriture de récits virtuels de l'Outaouais (CERVO)

Première partie – Claude Geagea

Beaucoup de gens connaissent l'histoire de la chèvre de monsieur Seguin. Elle m'a été racontée quand j'étais encore toute petite. Je me rappelle encore de la tristesse qui m'avait envahie quand à la fin de l'histoire la douce petite Blanquette meurt. Je me sens encore triste quand je pense à la chèvre de monsieur Seguin !

Un jour, on parlait mon ami et moi des histoires qu'on a connues durant notre enfance et devinez quoi... Eh oui ! La chèvre de monsieur Seguin, née en Europe, avait réussi à voyager dans les esprits des enfants d'Amérique et d'Asie.

Mon ami trouve que la morale de cette histoire est complètement inadéquate surtout pour les enfants à qui elle est exclusivement racontée ; le message qu'elle porte semble dire que si vous partez à la poursuite de vos rêves et de vos passions vous allez aboutir à la mort ! Ainsi, moi la trouvant triste et lui la jugeant inadéquate m'a donné l'idée d'une nouvelle histoire; celle de « L'ex-chèvre de monsieur Seguin ».

Vous allez voir que le début de ces deux histoires est « chèvrement » pareil...

Gaston Seguin est un vieil homme qui essaie d'élever des chèvres mais il les perd toutes de la même façon : un beau matin elles cassent leur corde, s'en vont dans la montagne et ne reviennent jamais.

Il vient de réaliser que sa sixième chèvre a rongé sa corde pour aller dans la montagne ! Il se met à genoux au milieu de l'enclos où il la gardait, lève les bras au-dessus de la tête et crie :

— Mais qu'est-ce que j'ai fait au ciel pour mériter ça ?

Il ne comprend rien au caractère de ses chèvres. Il n'en garde pas une. Il se dit qu'elles doivent s'ennuyer chez lui.

Cependant, il ne se décourage pas et après avoir perdu six chèvres en deux mois, il en achète une septième; seulement cette fois il la prend toute jeune. Il se dit alors : « Celle-là sera la bonne. Il suffit que je l'élève comme il faut ».

La nouvelle chèvre que monsieur Seguin a achetée est toute petite et très jolie avec ses yeux doux, ses longs poils blancs, ses sabots noirs et luisants et ses cornes zébrées. Elle est mignonne, docile, caressante, se laissant traire sans bouger; un amour de petite chèvre.

Il la nomme Blanquette.

Il la met dans un enclos, l'attache à un pieu au plus bel endroit du pré en ayant soin de lui laisser beaucoup de corde et revient la voir de temps à autre pour s'assurer qu'elle va bien. Il était heureux de la voir brouter de bon cœur et se dit : « En voilà une qui a l'air de se sentir bien chez moi ».

Mais monsieur Seguin se trompe car Blanquette s'ennuie; elle regarde la montagne et souhaite ardemment courir en toute liberté dans la nature, respirer l'air frais et grimper jusqu'au

sommet de la montagne. Elle commence alors à tirer de plus en plus fort sur la corde pour essayer de se libérer. Ahuri, monsieur Seguin court vers elle et lui demande :

— Qu’y a-t-il, petite ? Dis à Gaston ce qui ne va pas.

— Monsieur Seguin, je me languis chez vous. Laissez-moi aller dans la montagne.

— Grands dieux ! Toi aussi, tu veux me quitter ?

— Oui, monsieur Seguin.

— Mais pourquoi ? Est-ce qu’il te manque quelque chose ?

— Oui, monsieur Seguin. Ma liberté me manque. Mes sabots frémissent à l’idée de grimper les montagnes rocheuses.

— Malheureuse, mais que feras-tu quand le loup viendra ? La vieille Renaude avant toi, forte et méchante comme un bouc, s’est battue avec le loup toute la nuit avant d’être mangée au lever du jour.

— Mais monsieur Seguin, qui vous a dit que Renaude et les cinq autres chèvres ont été mangées par le loup ? Vous répétez cette même vieille histoire depuis qu’Alphonse Daudet vous a créé au XIX^e siècle. Il n’y a rien dans cette histoire qui le prouve.

— Hein, mais... c’est ainsi que l’histoire le raconte... et toi aussi, tu as été créée par Daudet en même temps que moi. Et tu sais bien que si tu me quittes tu seras morte à la fin de l’histoire.

— Alors c’est par la peur que vous essayez de me soumettre à votre volonté ? J’ai une nouvelle pour vous monsieur : nous sommes au XXI^e siècle et ces vieilles tactiques qui fonctionnaient bien dans le passé le font beaucoup moins de nos jours. Ce n’est pas en me faisant peur avec cette histoire de loup que vous allez m’empêcher de vivre ma vie comme je veux.

Deuxième partie — Gracia Lalande

— Eh bien non ! Il n’est pas question que je te laisse te mettre en danger. XXI^e siècle ou pas, je ne te laisserai pas faire.

Et c’est ainsi que la guerre froide entre Blanquette et monsieur Seguin prit forme. Elle, au nom de sa liberté, et lui, pour s’éviter la souffrance de la perte et l’abandon; bien qu’il croyait sincèrement l’emprisonner pour la protéger, mais....

Pour sa part, Blanquette savait que la ruse serait sa meilleure alliée. Son intention était d’apprendre des erreurs de ses prédécesseuses. À partir de ce moment, elle usa de stratagèmes pour se donner la chance d’échapper à la vigilance de monsieur Seguin.

À chaque fois que son geôlier venait s’assurer qu’elle était toujours bel et bien dans son enclos, Blanquette retenait son élan de rébellion pour montrer un visage neutre en attendant de

trouver un meilleur stratagème. Elle se devait d'endormir tout soupçon de rébellion. Ça, elle le savait d'instinct.

« Alors ma belle Blanquette, comment puis-je te rendre plus heureuse aujourd'hui ? » dit monsieur Seguin, tout en lui tendant un bouquet de marguerites. Avec un sourire, elle ouvrit sa gueule et mangea à belles dents un de ses mets préférés.

— Ce serait vraiment gentil si vous me permettiez de me promener dans mon enclos.

— Mais avec plaisir. Tout pour que tu vois les avantages à rester avec moi. Tu sais que je fais cela pour ton bien.

Et pour en ajouter : « Juste la semaine dernière, madame Faubert a perdu sa chèvre Piquette qui s'était sauvée la veille. Eh oui, on l'a retrouvée le lendemain. Il ne restait plus que la carcasse. »

Aussitôt le geôlier reparti, Blanquette passait chaque minute de son temps à planifier son départ. « Moi je vais réussir. Je ne me ferai pas prendre au piège comme les autres. Bon, comment m'y prendre ? Quelles sont les possibilités que monsieur Seguin me libère le jour si je lui promets de revenir à la maison à chaque soir ? Les chances sont plutôt minces. Ah la la ! On n'est plus au temps où les chèvres acceptaient toutes les règles sans dire un mot. Oui, c'est vrai mais le système de pensées de monsieur Séguin date d'il y a au moins mille cinq cents ans. »

Il est certain que, quand son raisonnement empruntait ce chemin, Blanquette se décourageait; peut-être se donnait-elle un objectif inatteignable. Mais étant une jeune chèvre de son époque, elle secouait cette couche de négativisme et reprenait sa réflexion : « Je dois parler à quelqu'un qui a connu mon ancêtre, l'information reçue me serait peut-être utile. »

Le lendemain, lorsque monsieur Seguin vint lui rendre visite pour la sortir de la grange et la mettre dans son enclos, elle était prête à défendre sa cause.

— Monsieur Seguin, vous savez que je pourrais vous dénoncer à la Société protectrice des animaux. On a des droits, vous savez. Je ne crois pas qu'ils seraient très contents de savoir que vous me gardez attachée toute la journée. J'ai besoin de brouter en toute liberté comme toutes les autres chèvres.

Estomaqué, monsieur Seguin reste bouche bée. « Non, mais quelle génération d'ingrates ! On les nourrit, les loge, les protège et elles osent se plaindre. » D'un autre côté, il admire son courage, sa confiance en elle. Oser affronter celui qui la nourrit, ça prend du front. Une fois remis de son choc, il essaie de lui faire comprendre la sagesse et le bien-fondé de son raisonnement.

— Ma chère Blanquette, ne te méprends pas sur mes intentions, je ne veux que ton bien.

— Monsieur Seguin on est au XXI^e siècle, arrivez en ville, réveillez-vous ! Vous pensez comme un homme des cavernes.

— Comment oses-tu t’adresser à moi sur ce ton ?! Je vais te montrer qui est le maître. Si tu penses gagner des privilèges avec ce genre d’argument, tu te trompes.

Il fait demi-tour et se dirige vers la maison laissant Blanquette dans la grange.

Plutôt que de progresser, elle n’avait réussi qu’à empirer la situation. Blanquette se dit qu’elle devait raffiner son plaidoyer. « Pourquoi réagit-il ainsi : je n’ai dit que la vérité ? »

Le coq Valentino qui traînait dans les environs, ayant entendu la conversation, lui répondit :

— Tu sais Blanquette, il y a des vérités qui blessent ! Si tu veux avoir une chance de gagner des points, tu vas devoir être pas mal plus diplomate.

Blanquette remarqua l’assurance qui se dégageait de Valentino et se dit qu’il pourrait sûrement lui apprendre des trucs.

Troisième partie — Louise Rondeau

La petite chèvre s’approche doucement du coq Valentino, bien décidée à lui arracher quelques secrets pour mener à bien sa quête de liberté.

— Dis-moi Valentino, comment tu fais-toi avec monsieur Séguin pour qu’il te laisse courir librement dans la cour ?

Valentino se rengorge et éclate d’un grand rire de coq... à vrai dire, plutôt un sonore cocorico !

— C’est très simple petite Blanquette. Je *coquerique* du matin au soir, assoyant ainsi mon autorité sur toute la basse-cour, et sur monsieur Séguin. Et comme il ne veut pas se mettre à dos le vrai maître de la ferme, je peux me promener à ma guise partout où je veux.

Blanquette se rend bien compte que, contrairement à elle, Valentino n’a aucune envie de s’évader au-delà des frontières de son quotidien. Le chat Rudolph, un beau rouquin tigré, vient se frotter sur ses flancs, ronronnant comme le moteur d’un dix roues.

— Tu devrais prendre exemple sur moi. Je suis un expert de la liberté. Personne ne me dicte quoi faire, où aller. Personne n’ose m’interdire quoi que ce soit.

— Mais comment tu t’y prends Rudolph ?

— Je fais ce que je veux, je ne demande de permission à personne. Je n’écoute que mes désirs et envies. Je crache et je griffe quiconque les contredit.

— Oui, mais monsieur Séguin ne t’attache pas.

— Pfft ! Attaché je ne lui servais à rien, je ne pourrais plus chasser la vermine de son domaine. Et puis, comme mon territoire dépasse sa propriété, il n’a pas besoin de me nourrir. C’est un avantage, crois-moi.

Blanquette songe que la liberté du coq et celle du chat sont utiles à monsieur Séguin. Hum, mais comment sa liberté à elle pourrait-elle lui être utile ? Cela mérite réflexion. À pas de tortue, la vache Mary Pickford, une belle grosse noire et blanche, marche vers Blanquette.

— Moi, je suis heureuse ici. Je ne désire que mon pré, ma stalle spacieuse, mes amis de la ferme et mes émissions de radio. Mais j'ai entendu parler de groupes Facebook d'animaux. Tu dois rejoindre le groupe *Chèvres en liberté*. Peut-être que tu y trouveras quelques idées, et des chèvres qui ont les mêmes intérêts que toi.

Enfin, une idée lumineuse ! Blanquette s'empresse de demander à monsieur Séguin la permission d'utiliser son ordinateur pour naviguer sur internet. Monsieur Séguin est prêt à tout pour que Blanquette soit heureuse chez lui. En deux temps trois mouvements, la petite chèvre est connectée. Hum ! Il ne se doute pas qu'il vient de faire entrer le loup dans la bergerie.

Chèvres en liberté.
Groupe fermé.

Blanquettedésespérée Appel à tous. Suis prisonnière, attachée à une corde. Voudrais m'enfuir. Suggestions demandées. Quelqu'un sait-il si le loup a vraiment mangé les chèvres échappées ?

Bienchezsoi Pauvre innocente ! Contentes-toi de ce que tu as et arrêtes de rêver ! Espèce d'idiote ! Tu mérites de te faire dévorer !

Noiraudeasiatiquegaie Moi j'ai été rejetée par les autres chèvres. Maintenant, j'assume ma différence, et je vis avec un troupeau de vaches. Essaies tu verras.

Bienchezsoi Maudite immigrante dégénérée, retournes chez vous ! Tu voles notre moulée. Tu corromps nos enfants. On n'a pas besoin de toi ici.

Blanquette commence à penser que ce groupe Facebook n'est pas une bonne idée, quand elle reçoit un message d'un nouvel interlocuteur.

#Boucetmissair *Petite Blanquette, tu t'adresses à la bonne place. Nous sommes un groupe de chèvres vivant librement. Pour ton information, toutes les chèvres qui se sont échappées de chez monsieur Séguin sont vivantes. Question de sécurité, je ne peux te révéler où elles vivent, mais saches qu'elles ont échappé aux griffes du loup. Monsieur Séguin te raconte des histoires à faire peur pour que tu restes avec lui. Fais-moi confiance, la liberté c'est le bonheur. N'écoutes-pas tous les monsieur Séguin de ce monde. Rejoins-nous ! Chèvre en liberté nous vaincrons !*

Chèvreéchaudée *Bullshit ! N'écoute pas ces faiseurs de rêve. Ils te mèneront à ta perte. Méfies-toi, ils ne veulent que te faire du mal !*

Blanquettedésespérée *#Boucetmissair, que je suis contente ! Mais comment avez-vous fait pour vous échapper ? Que dois-je faire ? Où aller ? SVP aidez-*

moi !

Chèvreéchaudée

Blanquette ne les approche pas, ils sont dangereux ! Tiens-toi loin d'eux !

En privé

#Boucetmissair

Délicieuse Blanquette, viens me rejoindre ce soir à minuit au bout du champs croche. Je te ferai connaître les merveilles de la liberté. Surtout n'en parles à personne, tu mettrais le groupe en danger.

Quatrième partie – *Josiane Klassen*

– À ta place, je m'en méfierais !

– Hey, le chat, tu regardes par dessus mon épaule maintenant ?

– Heureusement pour toi, ma pauvre naïve. Ça fait longtemps que ce séducteur s'immisce dans les groupes sociaux pour attirer ses proies. Tu ne sembles pas savoir qu'il n'y a pas que les loups qui sont des loups pour les autres. Ce bouc émissaire est aussi croche que son rang croche, tu n'as pas donné ton adresse au moins !

– J'allais le faire, vu que la porte de la grange est barrée et que je ne peux sortir.

– Pauvre innocente, jette un coup d'œil sur la vidéo qu'un de mes bons amis m'a procurée. Tu verras dans quoi tu allais te jeter tête baissée.

Blanquette ébranlée regarde la vidéo pendant que le chat se lèche les babines d'un air supérieur.

– Qui a filmé ça, dit-elle la voix moins assurée ?

– C'est la chatte de la mère Michelle. La mère Michelle crie souvent par la fenêtre que son chat est perdu, mais en réalité sa chatte est un agent secret et la mère Michelle lui sert de couverture. La chatte de la bonne femme Michelle soupçonnait qu'il y avait anguille sous roche dans les messages du soi-disant bouc émissaire. Elle s'est fait passer pour une proie facile et a pu infiltrer le groupe du fraudeur. Il s'agit d'une secte dont le gourou se nomme " BarbàDieu ". Il attire ses nouveaux disciples dans les filets de la toile sous le nom de *Boucémmissair*. Une fois là, crois-moi, fini la liberté. Si tu y vas, tu auras droit à un lavage de cerveau en plusieurs étapes et tu ne sauras même plus qui tu es ni d'où tu viens après quelques mois de ce régime. Il te fera travailler pour subvenir à ses besoins de grandeur. De plus, tu devras fournir ton lait jour après jour. Et sois certaine qu'il te fera des bébés toutes les années avec grand appétit pour en faire des disciples assurés. Tu ne le sais pas, mais c'est là que la chèvre Piquette de madame Faubert a abouti. Heureusement la chatte de la mère Michelle veillait au grain, elle a pu l'en sortir à temps.

– Monsieur Seguin m'a dit qu'on a retrouvé sa carcasse le lendemain ?

— C'est pour mieux te faire peur, mon enfant, dit malicieusement le chat en faisant de grands yeux.

— Je ne pourrais jamais être libre alors ?

— Tu peux au moins t'instruire pour commencer. Il y a des groupes sérieux comme chèvressceptiques@bonschoix.com. Là, tu pourras suivre des cours en ligne pour éveiller ta conscience, connaître le monde, ses forces et ses dangers ainsi que les solutions à prendre pour y faire face.

« Mais je te laisse pour l'instant, j'ai d'autres chats à fouetter », dit le chat Rudolph en lui tournant le dos, la queue en l'air.

Une fois seule, Blanquette tout étourdie s'assoupit aussitôt sur la paille fraîche. Le lendemain, monsieur Seguin n'en revient pas de la voir soumise. Elle ne demande rien sauf à emporter l'ordinateur partout où elle va. Deux mois plus tard, monsieur Seguin est inquiet. L'air sérieux de Blanquette l'intrigue. Elle ne désire même plus sortir dehors sauf pour aller manger rapidement un peu d'herbe fraîche pour ensuite rentrer à toute vitesse devant l'ordinateur.

— Je devrais l'emmener sur les pâturages qui bordent la montagne du Nord, se dit-il, c'est ce qu'elle voulait avant de devenir accro à l'ordinateur. Je vais acheter un chien berger : il m'aidera à garder ma Blanquette et à la protéger.

Blanquette surprise par la demande de monsieur Seguin de quitter son ordinateur pour rejoindre la montagne hésite, mais ce dont elle a voulu si longtemps n'est qu'assoupi. D'un bond joyeux elle rejoint monsieur Seguin qui lui aussi est heureux de la voir sautillante et joyeuse. Sur le chemin vers la montagne, Blanquette admire les coquelicots, les boutons d'or, le chant des oiseaux, hume l'atmosphère et mange goulument les délices qui se présentent sur le chemin.

Arrivé au pâturage, peu habitué à l'air pur de la montagne, monsieur Seguin s'endort aussitôt sous un vieux chêne. Le chien lui aussi ferme les yeux. Blanquette est libre. À pas de loup, elle s'éloigne vers les arbres qui cachent la pente rocheuse de la montagne.

— Que fais-tu là, dit une voix derrière elle. Tu n'as rien appris dans ton cours en ligne ?

— Les nouvelles vont vite, répond Blanquette insultée. Toi le chien, toi qui viens juste d'arriver chez monsieur Seguin, tu es déjà au courant de ce que j'étudiais, semble-t-il.

— Oui et je sais que tu cherches à nous faire faux bond malgré les recommandations de tous. Faire partie du groupe des chèvres sceptiques ne t'a pas découragée de t'éloigner seule en montagne, on dirait bien.

Blanquette ouvre la bouche pour répondre, mais il lui coupe la parole :

— J'ai accepté de venir ici à la demande de mon ami l'aigle des montagnes. Il sait que tu veux connaître la vraie histoire des chèvres de monsieur Seguin. L'aigle des montagnes est un vieux sage qui sait tous les secrets de la montagne, anciens et nouveaux.

— Je veux le rencontrer, je veux savoir ce que les autres chèvres sont devenues ! s'écrie Blanquette en piétinant le sol d'impatience.

— Pas si vite, la belle. C'est lui qui décide, pas toi. Oui, il sait tout. Reviens ici tous les jours et peut-être qu'il viendra à toi... ou peut-être pas. Il sait voir dans le cœur et l'esprit et il juge selon la pureté des demandes et demandeurs. Voilà. Tu es libre maintenant. Quand monsieur Seguin se réveillera, j'aurai disparu et toi tu décideras de ton destin. Exerce avec soin ton libre arbitre.

Blanquette tourne la tête vers les montagnes, les yeux pleins de rêves. Elle sent déjà les rochers sous ses sabots et le vent caresser sa peau. Va-t-elle choisir l'expérience, celle qui met dans le cœur la joie de faire face à l'inconnu ou va-t-elle attendre la venue du sage ?

Monsieur Seguin s'agite dans son sommeil. Bientôt il se réveillera. Le chien disparaît. Blanquette se lève. Seules quelques pas la séparent de la liberté...

Conclusion — Claude Geagea

Quelques minutes éternelles passent et la petite chèvre reste clouée sur place, incapable de bouger un sabot. Submergée par une vague d'émotions, elle essaie de faire passer l'air coincé dans sa gorge serrée. Son cœur bat au rythme effréné des pensées qui traversent son esprit.

« Peut-être que monsieur Seguin a raison et que je ne serai pas capable de faire face aux dangers de la vie en liberté. J'ai peur. J'ai besoin d'un peu d'aide et d'encouragement. Ah, s'il y avait quelqu'un pour reconnaître la profondeur de mon amour pour la montagne et la liberté pour lesquelles je suis née ! Et l'aigle des montagnes, ce vieux sage dont parle le chien, où est-il donc ? Existe-t-il vraiment ? Ai-je besoin de lui pour qu'il me dise quoi faire ? »

Blanquette absorbée par ses propres pensées, sent soudainement son cœur bondir d'une immense joie à l'idée de choisir la liberté sur la sécurité de l'enclos de monsieur Seguin. La montagne sera sa maison, l'herbe fraîche sera son lit comestible et le ciel avec ses étoiles la couvrira la nuit. Elle ne sent plus la peur qui quelques secondes plus tôt la paralysait. La confiance monte en elle et par son ascension dégage sa gorge serrée. Émue, Blanquette lève la tête vers le ciel pour prendre une gigantesque bouffée d'air quand elle aperçoit au loin un oiseau volant dans sa direction. « Est-ce possible qu'il soit l'aigle des montagnes ?! » pense-t-elle.

L'oiseau s'approche de plus en plus. La petite chèvre jette un coup d'oeil rapide sur monsieur Seguin qui est encore étendu au sol. Elle le voit bouger lentement et devine qu'il est sur le point d'émerger du sommeil. Elle lève de nouveau la tête vers le ciel et reconnaît sans aucun doute l'aigle des montagnes qui est sur le point d'atterrir !

À sa grande surprise elle voit l'immense oiseau se diriger vers son gardien qui est encore à moitié endormi. Intriguée, elle s'approche de la scène. L'aigle des montagnes se place à la tête de monsieur Seguin et lui chuchote à l'oreille: « Gaston, créature de Daudet, ne crains pas de laisser Blanquette, ta chèvre, vivre en toute liberté car c'est elle qui sauvera son espèce de la servitude et de l'emprisonnement. Tout cela arrivera pour que s'accomplisse ce que la chèvre désire au plus profond de son cœur ».

L'aigle se tourne alors vers Blanquette et lui fait un signe approbateur des yeux avant de disparaître dans le grand ciel bleu.

Monsieur Seguin ouvre grands ses yeux et se lève debout en un saut. Il regarde autour de lui cherchant sans trop savoir qui ou quoi. Il ne voit pas le chien qui était en sa compagnie. Il cherche sa chèvre et la trouve à côté de lui.

Blanquette ne sait pas à quoi s'attendre. Tout à coup elle voit le visage de monsieur Seguin s'illuminer d'un sourire tendre et chaleureux. Il s'approche d'elle et lui dit :

— Pardonne-moi, petite Blanquette, de t'avoir emprisonnée. Je voulais te garder à tout prix et je t'ai empêchée de vivre ta vie. J'admire ta confiance en toi et ta force.

Ému, il ajoute : « Va, la montagne t'attend. N'aie pas peur, car ton courage et ton intelligence sauront te protéger et qui sait, peut-être que tu rencontreras tes prédécesseures... »

Blanquette, les larmes aux yeux et le cœur plein de reconnaissance, remercie monsieur Seguin en lui promettant de revenir le visiter. Elle s'éloigne lentement pour se rapprocher de la vie tant rêvée et juste avant de disparaître, elle se retourne vers le nouveau monsieur Seguin et après un long « bêêê », continue son chemin en gambadant allègrement.

FIN